

COMPRENDRE MUHYIDDIN IBN ARABI

Yalkin Tuncay, 2022

ENTRÉE

Dès les premières années de ma connaissance du soufisme, j'ai toujours été enthousiasmé par la perspective de Muhyiddin Ibn Arabi sur la religion et la vérité. Lorsque j'ai commencé à lire ses œuvres, j'avais du mal à bien comprendre la signification de ces étincelles divines que je ressentais dans mon cœur. Cependant, même si je ne pouvais pas le comprendre par moi-même, j'ai prié mon Seigneur de déverser ces fontaines de connaissance et de sagesse sur la vérité dans mon cœur. Sur la base de cette prière, j'ai toujours senti l'aide d'Arabi, dont j'ai suivi le chemin et les traces pendant plus de 40 ans sur le chemin de notre Prophète (PSL). Même au cours de ces années, alors que je voyais comment Muhyiddin Ibn Arabi avait un impact dans le monde entier et que je suivais les instituts créés dans le monde entier pour le comprendre, mon bonheur augmentait encore plus. À chaque étape de mon parcours soufi, sa spiritualité et ses œuvres ont continué à m'inspirer. Sa lumière a toujours été présente dans toutes mes œuvres.

J'ai pu constater que Muhyiddin Ibn Arabi n'était pas pleinement compris dans la société et était souvent mal compris. De plus, bien que j'aie été profondément attristé par le fait que même certains adeptes du soufisme manquaient de connaissances en la matière, cela m'a inspiré le désir d'enquêter sur la sagesse de cette situation. Après avoir appris des propres œuvres du Cheikh que ses œuvres ne peuvent être comprises que par ceux qui sont proches de lui à travers une connexion spirituelle, mon cœur a été rassuré et j'ai demandé sa Spiritualité pour établir cette proximité. Avec l'aide de mon cheikh, j'ai commencé à écrire l'ouvrage. Sans aucun doute, le succès et la réussite viennent d'Allah. Avec la permission de Dieu, il a été possible de réaliser cette œuvre en 7 parties en très peu de temps.

Cette humble œuvre qui est la nôtre ; Avec l'espoir et le souhait que ce soit un début pour tous nos frères qui veulent lire Muhyiddin Ibn Arabi, mais ne savent pas comment et par où commencer, et qui, surtout, s'efforcent de le comprendre sincèrement et sans préjugés, pour obtenir de le connaître même un tout petit peu...

Yalkin Tuncay, Ankara, 2022

CHAPITRE I

Hazrat Muhyiddin Ibn Arabi Il a vécu entre 1165 et 1240, son nom complet est Muhyiddin Muhammad

bin Ali bin Muhammad al-Arabi al-Hatimî et-Taî. C'est un célèbre penseur, mystique, écrivain et poète islamique. Ceux qui appréciaient ses vues voulaient exprimer son autorité dans le soufisme en lui donnant le titre de « Şeyhü'l-Ekber » (le plus grand maître) et son statut de réformateur dans les sciences religieuses en lui donnant le titre de « Muhyiddin ».

Hazrat Muhyiddin Ibn Arabi Dans toutes ses œuvres, il a placé la connaissance d'Allah au centre du cercle des sciences et de ce point de vue, il a apporté des explications à divers sujets des sciences de la vérité (ilm-i hakāik). Le point de départ des centaines d'ouvrages qu'il a écrits dans un large éventail de domaines tels que le soufisme, le tafsir, le hadith, le fiqh, l'histoire et les sciences du hawa est toujours « marifetullah ».

Il est né à Mursiye (Murcie), en Andalousie. Il est arrivé à İşbiliye avec sa famille quand il avait huit ans. Parmi ses proches, il y avait des gens possédant des connaissances soufies. Sa famille appartenait à la tribu arabe Tayy. Parce que cette tribu était arabe, lui et ses ancêtres étaient connus sous le nom d'« Arabi » (Arabe). Après avoir séjourné quelque temps en Andalousie, il entreprit un voyage à Damas, Bagdad et La Mecque et rencontra des savants et des cheikhs renommés. Son père, reconnaissant ses qualités supérieures, le mentionna au philosophe Ibn Rushd, qui souhaitait rencontrer Muhyiddin Ibn Arabi. Alors qu'Ibn Rushd soutenait que la véritable connaissance s'obtient par la raison, M. Ibn Arabi ; Il croyait que la véritable connaissance ne vient pas seulement de notre esprit, mais qu'une telle connaissance peut être obtenue grâce au soufisme. Plus tard, il a consacré sa vie à la voie spirituelle à travers le soufisme.

La géographie où l'influence de l'école de Muhyiddin Ibn Arabi a été la plus visible dans l'histoire était l'Anatolie. Muhyiddin Ibn Arabi, né et élevé en Andalousie, lors de ses voyages en Anatolie ; Il a visité des villes comme Konya, Kayseri, Malatya, Sivas et Aksaray, a rencontré des érudits et a formé des étudiants. Le plus célèbre d'entre eux est Sadreddin Konevi, qui a transmis les opinions de son maître aux générations futures à travers ses commentaires et ses explications. Konevi, qui était également le beau-fils de Muhyiddin Ibn Arabi en raison de son mariage avec sa mère, a pris sa place dans l'histoire comme la personne qui a fait la première explication systématique de l'idée du cheikh d'unité de l'existence avec les nombreux ouvrages qu'il a écrits.

Selon les conclusions d'Osman Yahya basées sur des recherches approfondies, le nombre d'œuvres pouvant être considérées comme appartenant à Muhyiddin Ibn Arabi est d'environ 550. À la lumière de diverses recherches et de l'évaluation de listes solides, on peut dire qu'environ 245 œuvres du Cheikh ont survécu jusqu'à nos jours. Le plus complet, Futuhat-i Mekkiye, a été écrit deux fois de sa propre main, et il y a très peu de différence entre les deux copies. Dans cet ouvrage, il traite et exprime les vérités apparentes et cachées de notre religion à différents niveaux. Futuhat-ı La Mecque à lui seul dépasse les 15 000 pages, et grâce aux connaissances qu'il a acquises grâce à la générosité d'Allah, il résume ses enseignements dans son livre le plus connu et le plus lu, Fusus-ül Hikem. Il a réalisé la synthèse de la charia, de la théologie, de la philosophie, du mysticisme, de la cosmologie, de la psychologie et d'autres sciences. Ses innombrables étudiants ont diffusé ses enseignements dans tout le monde islamique.

Dans le monde occidental, en particulier dans les années 1950 et 1960, Titus Burckhardt, Henry Corbin et Toshihiko Izutsu ont vu les enjeux remarquables de l'œuvre du Cheikh et n'ont pas limité leurs travaux à la place d'Arabi dans la tradition de pensée islamique, mais ont souligné l'importance de son œuvre en fonction de sa place dans l'histoire de la pensée humaine. Récemment, l'intérêt pour le Cheikh a augmenté. En fait, des études sont menées pour révéler différents aspects de la personnalité et des enseignements d'Arabi.

CHAPITRE II

Bien que l'opinion générale dans la société soit que les œuvres de Muhyiddin Ibn Arabi sont difficiles à comprendre, on constate qu'un certain segment de la société est prudent quant à la lecture de ces œuvres. Certains d'entre eux ont même exprimé leur point de vue selon lequel il n'était pas correct de lire ces ouvrages et ont critiqué les vues du Cheikh. Le thème principal de notre livre est donc une réponse à ces critiques. Par la suite, l'objectif était d'établir un rapport avec le Cheikh et de mieux le connaître en montrant sa méthodologie et ses méthodes à travers des exemples de textes.

Tout d'abord, il faut savoir que ; En particulier, chacun des gens d'Allah a exprimé les vérités à partir de son propre niveau et avec ses propres connaissances scientifiques. À ce stade, nous voyons que les gens d'Allah diffèrent en degrés. Lorsque nous examinons les œuvres du peuple d'Allah ; Nous comprenons que chacun d'eux évalue les problèmes en fonction de son rang et de son niveau de connaissance et exprime les vérités en fonction de son niveau de perception. En évaluant sous cet angle, on comprend que Muhyiddin Ibn Arabi et surtout ceux qui ont suivi son chemin ont expliqué les vérités au plus haut niveau en prenant comme base les questions d'unité de l'existence ou de tawhid. Lorsqu'on examine les œuvres du Cheikh ; On se rend compte qu'une même vérité est considérée à différents niveaux. Quel que soit le niveau du lecteur, il reçoit une part de la récompense et parvient à une conclusion en fonction de son niveau de perception. Ici, la méthode et la méthode de Cheikh-ul-Akbar sont dignes d'éloges.

Il a fait l'objet d'intenses critiques dans le passé et aujourd'hui. On continue aujourd'hui à lui reprocher d'être dangereux en lisant ses œuvres, d'être conduit à de fausses pensées, de tomber dans des situations impossibles et d'avoir des problèmes de foi. La principale raison de ces critiques est que ceux qui font ces critiques ne voient pas pleinement le point de vue de Muhyiddin Ibn Arabi et ne réalisent pas que les vérités qu'il veut dire sont présentées à différents niveaux.

Cependant, si toutes ses œuvres et toute sa collection étaient lues et qu'une proximité spirituelle avec lui était établie de cette manière, ceux qui liraient seraient certainement capables de comprendre les vérités des œuvres de cette personne de la plus belle des manières. Ceux qui critiquent sont ceux qui ne peuvent pas comprendre. Certaines des critiques formulées sont les suivantes : Il s'agit de ne reprendre que certaines sections des œuvres de Muhyiddin Ibn Arabi et de prétendre qu'elles sont contraires à la charia selon les propres connaissances du lecteur. Si l'on peut lire, comprendre et assimiler toutes ses œuvres, on verra clairement qu'il n'a absolument aucune explication contraire à la charia. Il est impossible d'accepter le contraire.

Il est important de comprendre les vérités que Muhyiddin Ibn Arabi a exprimées dans ses œuvres ainsi que la méthode et le style qu'il a utilisés dans ses expressions. Il traite le sujet à différents niveaux et donne tous les détails au lecteur. Il dévoile tous les secrets un par un et lève le rideau du secret. On sait que ces secrets sont perçus par les gens en fonction de l'étendue de leurs connaissances et de leur talent. Ensuite, grâce à sa méthode, il énonce immédiatement la règle de la charia afin que le lecteur ne fasse pas d'erreur et ne s'écarte jamais de la charia. Le but ici est de rappeler à la personne la réalité de sa servitude. En d'autres termes, le véritable message donné est : « Un serviteur est un serviteur, un Seigneur est un Seigneur. » Il nous rappelle toujours que ces deux niveaux ne se rejoindront jamais.

Dieu a créé des êtres humains avec des capacités et des talents différents. En raison de l'infinité de la connaissance de Dieu, il n'y a pas de répétition dans l'univers. Pour cette raison, les gens sont différents en raison des noms qu'ils portent, et leurs niveaux et degrés de connaissances seront naturellement également différents. Dieu n'a pas créé tous les hommes avec la même compréhension. Nous avons tous des compréhensions différentes. Pour cette raison, tout le monde n'est pas obligé de comprendre et d'assimiler les vérités au plus haut niveau. Ce n'est de toute façon pas possible. À ce stade, il est nécessaire de prendre en considération les explications et le style de Muhyiddin Ibn Arabi.

Nous pouvons également exprimer le sujet par une analogie. En fait, il est possible de penser à la vie que nous vivons comme à une école où nous recevons une éducation. À tous les niveaux d'enseignement ; L'éducation est donnée en fonction du niveau d'éducation, de la compréhension et de l'âge de la personne. Chaque niveau est divisé en catégories telles que primaire, secondaire et lycée. Les programmes sont déterminés en fonction d'un niveau moyen de compréhension et d'assimilation. Les gens doivent suivre ces étapes de formation dans l'ordre. Dans le cas contraire, les informations de niveau supérieur ne pourront pas être pleinement comprises et assimilées car il manquera des sujets dans le programme. De même, on s'attend à ce que les personnes qui terminent leurs études secondaires puissent accéder à un niveau supérieur de connaissances et de compréhension, comme l'université et des études de troisième cycle, comme une maîtrise. Sur la base de cette analogie, Muhyiddin Ibn Arabi explique les vérités au niveau d'une maîtrise, presque à l'université et au-dessus de l'université. Par conséquent, tout comme une personne ne peut pas aller à l'université et y suivre des cours sans avoir terminé l'école primaire, secondaire et secondaire, de même, une personne qui n'a pas acquis cette proximité avec Muhyiddin Ibn Arabi et n'a pas encore clairement appris les dispositions de la charia être dans la même situation. Une personne qui n'a pas appris à se tenir fermement sur la ligne de la charia, qui n'a pas appris et accompli les questions de dévotion à sa religion et d'accomplissement de ses devoirs religieux dans le plein sens du terme, tombera dans un grand chaos si elle se tourne directement vers la lecture ses œuvres. Parce que, en d'autres termes, cette personne n'a pas établi une infrastructure solide.

Muhyiddin Ibn Arabi dit : « Celui qui n'a pas la charia n'a pas de réalité. » En d'autres termes, si une personne ne connaît pas la charia et ne la vit pas, elle ne peut pas vivre selon la charia. On ne devrait jamais prétendre connaître, apprendre et vivre la vérité. S'il le prétend, c'est un menteur, dit-il. Parce que la vérité ne peut être vécue sans vivre la charia. Une personne doit vivre dans le cadre de la charia et respecter ses dispositions et les commandements d'Allah. Comme on le sait ; Dans toutes les tariqahs et dans le chemin du soufisme, ces quatre étapes sont mentionnées. Charia, tariqah, vérité et marifat.

Par conséquent, l'objectif premier de la personne est : C'est savoir servir Allah dans le cadre de la Charia, accomplir les dispositions et les commandements de la Charia à cet égard, s'y engager en connaissant la connaissance du catéchisme et de la jurisprudence, et l'adoration. Après avoir appris ces informations, il passera à d'autres étapes et poursuivra son voyage vers la connaissance d'Allah. Dans ce voyage ; on passe par les portes de la tariqah, de la vérité et de la connaissance. Et à aucun moment on ne peut s'écarter de la ligne de la charia.

CHAPITRE III

Muhyiddin Ibn Arabi, grâce à ses manières et ses méthodes, amène ses disciples au sommet dans les plus brefs délais. Il y a quelques points importants à prendre en compte lors du déplacement vers ce sommet. Il serait très approprié d'expliquer cela avec un exemple. Comme on le sait, les alpinistes se lancent dans l'ascension du sommet en se procurant tout l'équipement nécessaire. Ils rencontrent de nombreux dangers en atteignant le sommet. Parce que; Le candidat à l'alpinisme doit emporter avec lui tout son équipement, complet et irréprochable. Cette personne doit avoir avec elle la corde, les clous, le marteau, les chaussures, les vêtements et tout le matériel dont elle a besoin. Si ces matériaux manquent, il rencontrera de nombreuses difficultés lors de l'ascension, et il risque même de perdre pied et de tomber. Dans un tel cas, le grimpeur sera déchiré, endommagé et blessé. C'est pour cette raison que Muhyiddin Ibn Arabi et ceux qui suivent sa voie doivent partir avec l'équipement nécessaire. Les ingrédients ici sont : Elle peut être achevée lorsque les règles et les commandements de la charia sont pleinement établis chez une personne. Une personne qui lit les livres en question sans vivre en accord avec la charia et sans appliquer ses règles ; Dire qu'il a commencé à vivre la vérité, c'est comme l'aventure d'un alpiniste atteignant le sommet sans aucun équipement.

Les œuvres de Muhyiddin Ibn Arabi sont lues et annotées par différents groupes. Parmi celles-ci, certaines sont précises dans leurs explications et leurs clarifications, tandis qu'il y a aussi des interprétations qui ne correspondent pas du tout à la vérité. On peut les comparer aux alpinistes qui tentent d'atteindre le sommet sans équipement, comme nous l'avons mentionné dans le paragraphe précédent. En fait, on peut facilement dire que leurs explications sont basées sur leurs propres désirs. Ici, il n'est pas question de plaisir divin, mais plutôt d'explications basées entièrement sur les plaisirs charnels. Ce groupe, qui ne se base pas sur la ligne de la charia et n'a aucune connaissance sur cette voie, ne peut malheureusement pas évaluer correctement les mots et ils en changent également le sens. Ceux qui travaillent sur ce chemin doivent être prudents face à de telles situations et recevoir une formation auprès de personnes qualifiées. Il faut savoir aussi que pour chaque commentaire, il y aura certainement des commentaires faits par des personnes ayant des connaissances supérieures. Il peut donc y avoir des commentaires plus parfaits. Comme Allah Tout-Puissant l'a déclaré dans le Saint Coran : « Il y a un connaisseur au-dessus de tout connaisseur. » À ce stade, personne ne peut prétendre qu'il n'y a pas de connaissance au-dessus de sa propre connaissance. En ce sens, Allah a peut-être donné à certaines personnes des talents différents, a maintenu leurs aptitudes à un niveau élevé et leur a donné la capacité de comprendre des vérités et des questions plus élevées afin de comprendre les œuvres de Muhyiddin Ibn Arabi.

Revenons au sujet de la critique de Muhyiddin Ibn Arabi ; Nous comprenons que la plupart de ceux qui critiquent sont des gens qui n'ont pas une certaine connaissance et perfection de la vérité. Nous voyons un groupe de personnes qui disent que les concepts de la charia et de la vérité sont différents les uns des autres et même en conflit les uns avec les autres. Cependant, ces deux concepts doivent être considérés comme complémentaires l'un de l'autre, comme l'essence et la coquille de cette chose, tout comme une noix... Comme l'intérieur et la coquille d'une noix ; charia et vérité.

La charia ouvre la porte à la vérité. Les personnes qui restent à la surface de la charia et ne peuvent pas voir la vérité, voient malheureusement la vérité comme indépendante de la charia. Cette fois-ci, ils deviennent les ennemis de cette vérité. Ils adoptent ainsi une attitude préjugée et de rejet envers ce qu'ils ne connaissent pas. Dans leur conditionnement, ils peuvent choisir d'ignorer des informations qui ne font pas partie de leurs connaissances antérieures. À ce stade, ils ne peuvent accepter les vérités exprimées par Muhyiddin Ibn Arabi. La personne se bloque et se tisse une sorte de cocon avec ses préjugés et ses conditionnements. En d'autres termes, il s'est façonné sur la base d'une certaine croyance et a construit un mur. En fait, il se limite à cette croyance et ne veut jamais aller au-delà. Car s'ils vont au-delà, ils peuvent craindre d'abandonner leur religion et que leur foi soit endommagée. Cette situation est particulièrement observée chez les personnes d'un certain âge et celles qui ne veulent pas changer leur mentalité stéréotypée. Nous pouvons voir que l'effort pour comprendre Muhyiddin Ibn Arabi est plus intense dans les groupes d'âge inférieurs. Parce qu'il n'est pas encore stéréotypé et qu'il a la capacité de regarder et d'évaluer les problèmes dans une perspective plus large. Encore une fois, nous constatons une plus grande inclination et tendance chez les jeunes à comprendre le Cheikh. Parce que ce segment n'a pas limité ou rétréci ses croyances dans un certain moule, est ouvert à l'innovation et essaie de comprendre la vérité qu'il entend et d'établir des connexions. En fait, les gens comme ça peuvent progresser plus rapidement. Mais malheureusement, ceux qui se bloquent ne peuvent pas progresser. Sans aucun doute, les deux situations ; Il est nécessaire d'évaluer ces personnes en fonction de leurs talents et de leurs caractéristiques fixes.

L'objectif principal des critiques de certains membres du peuple d'Allah et des savants juristes à l'encontre du Cheikh est le suivant : pour protéger les règles et règlements de la religion et de la charia. Afin d'empêcher une action qui conduirait à la corruption de cette croyance parmi les musulmans, ils ont déterminé une ligne de conduite qui, pensaient-ils, protégerait la religion. En fait, à propos des œuvres du Cheikh ; Ils ont donné des explications telles que : « Si vous n'êtes pas compétent, ne l'abordez pas, ne le lisez pas, si vous le lisez, votre foi sera ébranlée, vous pourriez faire des erreurs. » À ce stade, les gens d'Allah en question sont en mesure d'avoir accompli leur devoir puisqu'ils ont été assignés à ce devoir (en raison de leur statut fixe, de leurs connaissances et de leur rang). Cette vue nous donne la perspective du Cheikh. Dans ce contexte, Muhyiddin Ibn Arabi aborde les événements et les situations avec cette perspective parfaite et nous enseigne à donner du crédit à chaque détenteur d'opinion. Il explique qui examine et évalue le problème à partir de quelle perspective. Cela indique sous quel angle les gens envisagent la question lorsqu'ils formulent une affirmation, et dans quel cadre ils l'abordent et parviennent à cette conclusion. Il dit que puisqu'il regardait de là, c'est l'image qu'il pouvait voir dans ce cadre, il est donc tout à fait naturel pour cet homme de porter ce jugement. Et il affirme que cela devrait également être accepté comme tel. Sur cette base, Muhyiddin Ibn Arabi

explique que la vérité est une, mais que les décisions peuvent différer selon la perspective. Cette approche est constamment rappelée, notamment dans son ouvrage Futuhat-i Mekkiye. Les décisions changent en fonction de la situation, des circonstances, des conditions, du niveau de connaissance et du point de vue de la personne. Ainsi, comme le Cheikh voit et connaît ces choses, et comme il examine la question dans son intégralité, il est conscient de la manière dont les gens d'Allah évaluent la question sous différents angles et sous quels angles la question est discutée. Et il explique pourquoi chacun d'eux a raison à sa manière. En fin de compte, il résume le problème, regarde la situation dans son ensemble d'un point de vue parfait et dit, à notre avis, c'est ce qui devrait se passer ici, c'est la décision. En d'autres termes, la décision définitive sur cette question ne fait pas une déclaration de ce type. « C'est la même chose pour nous », dit-il. De là nous comprenons à quel point il possédait une grande perfection.

Le hadith qu'il a donné en exemple sur ce sujet est intéressant. Selon le hadith, « Lorsque les gens du Paradis y arriveront, Dieu Tout-Puissant leur manifestera Sa Beauté et Sa Perfection en enlevant le voile de la grandeur et de l'arrogance, et leur demandera : « Ne suis-je pas votre Seigneur ? » Il dira : « Non, tu n'es pas notre Seigneur. » Et quelques-uns d'entre eux se prosterneront, tandis que les autres ne se prosterneront pas. Lorsque Dieu Tout-Puissant leur révélera pour la deuxième fois, enlevant le voile de Sa Beauté, de Sa Perfection, de Sa grandeur et de Sa Splendeur, ils diront : « Ne suis-Je pas votre Seigneur ? » mais ils diront à nouveau : « Non. » De nouveau, un petit groupe se prosternera en disant : « Oui, tu es notre Seigneur. » Pour la troisième fois, seuls quelques hommes se prosterneront, et Dieu Tout-Puissant dira à ceux qui ne se sont pas prosternés : « Ô Mes serviteurs ! Y a-t-il un signe entre toi et ton Seigneur ? » Quand Allah Tout-Puissant se révélera aux gens du Paradis sous la forme de leur Seigneur, se dessinant sur leurs têtes, ils se prosterneront tous en disant : « Oui, Tu es notre Seigneur. »

On voit que cela se manifestera selon la croyance et l'opinion de chacun. En fin de compte, lorsque cela devient manifeste selon l'opinion de tous, ils l'acceptent. Cependant, les distingués parmi le peuple d'Allah, comme Muhyiddin Ibn Arabi, qui était un homme sage parmi ce groupe, et tous les sages sauront que dans toutes les manifestations, c'est toujours notre Seigneur qui se manifeste. Le sage acceptera toutes les manifestations et dira : oui, tu es notre Seigneur. Mais la plupart des gens objecteront parce qu'ils ne le savent pas. Ici, le Cheikh exprime que c'est également le cas en termes de croyance. À ce stade, il utilise l'expression : « Un homme sage ne se limite pas à une seule croyance. » En d'autres termes, il ne met pas sa croyance dans un moule, il ne la confine pas dans un certain moule. Puisqu'il n'emprisonne pas, il voit sous tous les angles et de tous les points de vue du spectateur. C'est pourquoi il accepte son credo tel qu'il le croit. Par conséquent, la croyance de chacun en Dieu est différente ; chacun croit en Dieu selon sa propre opinion. Il adore celui qu'il pense être Allah. Muhyiddin Ibn Arabi explique cela en détail. Parce qu'il voit tout cela, le sage sait que chacun adore le Dieu qu'il pense être. Ici, il invite les gens à cesser d'adorer le dieu qu'ils considèrent comme Allah et à adorer le Dieu qui est véritablement décrit par le monothéisme, indiqué par le nom Allah. De même, celui qui répond à cette invitation du peuple d'Allah peut percevoir, comprendre et vivre ces vérités dans la mesure où il peut les atteindre proportionnellement à ses talents et à sa vision fixe.

« Je suis comme Mon serviteur pense. » (Hadith Qudsi)

« Chaque serviteur a un état, chaque état a une place. Le serviteur parle de son Seigneur selon sa

croyance. Selon le degré de cet état, Dieu se manifeste au serviteur sous la forme de la croyance." (Muhyiddin Ibn Arabi, Futûhât-ı Mekkiyye, v. 17, p. 31)

« Le sage n'est limité par aucune croyance. » (Muhyiddin Ibn Arabi)

Chaque personne agit en fonction de ses propres aptitudes et de la composition de ses noms. Pour cette raison, il peut faire des évaluations en fonction des connaissances scientifiques qu'il a acquises, de sa situation religieuse et de sa perception. De cette façon, il reconnaît et connaît Allah. Ces cognitions sont différentes pour chaque individu. De plus, une autre raison de cette différence est qu'Allah se manifeste différemment à chaque serviteur. Dieu ne se manifeste pas à l'un de Ses serviteurs de la même manière qu'Il se manifeste à un autre serviteur. Cela est dû à l'immensité divine, à son infinité et à son absence de limites. Pour cette raison, le serviteur passe d'un état à un autre dans sa vie quotidienne, car le serviteur est sous le siège et l'influence d'un nom divin à chaque instant. Le serviteur, à ce moment-là, forme une « supposition » sur Allah basée sur l'effet du nom dont il a été témoin et sur la croyance en Allah qu'il a. L'affirmation « Je suis comme mon serviteur pense » souligne cette vérité. Si les connaissances d'une personne sont limitées et qu'elle n'a pas beaucoup de connaissances sur la vérité, elle ne considérera que sa propre opinion comme correcte et trouvera que l'opinion des autres est fausse et ne l'acceptera pas. Une personne sage, c'est-à-dire quelqu'un qui a une connaissance approfondie de toutes les croyances, sait que l'opinion de chacun est correcte et que c'est ainsi que les choses devraient être, et il connaît et accepte également toutes les opinions qui sont supérieures à l'opinion du commun. personnes.

Allah ne peut être limité par aucune croyance en Son Essence. Il peut prendre la forme de n'importe quelle croyance. Parce qu'elle ne peut être comparée à aucune autre croyance. « C'est bien plus que d'être enregistré ou d'être réduit à une forme autre qu'une et d'être attaché à cette forme », dit le Cheikh. Dieu se manifeste dans chaque croyance ; Mais aucune croyance, foi ou opinion ne peut le limiter, le confiner ou le mettre dans certains moules. En conséquence, les gens sages, les êtres humains parfaits qui ont atteint la perfection dans la connaissance des manifestations d'Allah dans l'univers et dans leurs propres âmes, comprennent la vérité de chaque croyance. En résumé, en étant dans la Station de Aucune Station, ils donnent droit à chaque station et à chaque croyance, car chacune d'elles correspond à l'une des manifestations infinies de Dieu. Ce qui devrait être est comme cela devrait être, donc chaque croyance est déterminée par le niveau d'aptitude du croyant.

Puisque la miséricorde d'Allah embrasse tout, Allah accepte toutes les croyances. La divinité vers laquelle chaque croyant se tourne est finalement la cause du bonheur du croyant, même si sa croyance nécessite d'être caché à Dieu. Chaque croyant a limité son Seigneur avec son propre esprit et son imagination et limite ainsi son Seigneur. Même dans ce cas, Dieu pardonne à tout le monde à cet égard.

Lorsque Dieu veut que quelqu'un atteigne la vérité, Il donne d'abord à cette personne la connaissance, Il lui accorde la connaissance de la largeur de Dieu, et ainsi cela est témoigné dans la foi de chaque croyant. Dieu ne peut pas être loin de la foi du croyant, car cette foi relie cette personne à Dieu. Une personne qui possède cette connaissance voit toujours la Vérité dans tous les domaines et ne la nie pas. En atteignant la Station de Non-Station, les êtres humains parfaits réalisent que toutes les croyances

sont vraies et que chaque croyance conduit à Dieu. Ils ne sont limités par aucun lien et ils se libèrent de tous les liens. Ainsi, ils savent exactement ce que signifie chaque nom divin. Ils savent ce que chaque nom exige dans le monde et dans l'homme, parce qu'ils trouvent ce nom en eux-mêmes.

Les découvreurs ont reçu une perception et une perspective qui englobent tous les points de vue. Dans tous les cas, il sait d'où vient l'opinion, la croyance ou la secte et l'attribue au lieu d'où elle vient. C'est pourquoi il ne voit aucun défaut chez personne. « Car Nous n'avons pas créé le ciel et la terre et ce qui est entre eux en vain. » (Sourate Sad : 27) « Allah n'a pas créé l'homme en vain. » (Sourate Al-Mu'minin : 115) et le hadith « Il a créé l'homme à son image » reçoit du soutien. Parce qu'ils comprennent la vérité et la légitimité de chaque croyance, les êtres humains parfaits ne nient aucune des manifestations d'Allah dans l'au-delà.

L'être humain parfait et l'univers tout entier sont semblables l'un à l'autre. En revanche, les humains imparfaits n'embrassent qu'une partie limitée des possibilités de l'existence et ne reconnaissent donc Dieu au Jour du Jugement que lorsqu'Il se révélera en accord avec leurs limites. En fait, c'est la raison pour laquelle certaines personnes renieront Allah lorsqu'Il Se révélera le Jour du Jugement. Cependant, l'homme parfait ne le nie pas. Tout le monde ne peut pas atteindre cette perfection. Ils reconnaissent Allah lorsqu'Il Se révèle sous une forme qu'ils peuvent reconnaître.

Du point de vue des êtres humains parfaits, la vérité selon laquelle toutes les croyances sont correctes est basée sur le fait qu'ils voient avec les yeux de leur cœur que tous les êtres sont sous le commandement de la création. Cependant, cette situation ne contredit pas la vérité selon laquelle « chacun est invité à suivre l'ordre qui mènera au bonheur ». C'est pour cette raison que Muhyiddin Ibn Arabi dit : « Il est de votre devoir d'adorer Allah avec ce qu'apportent la charia et la sunnah. »

Par conséquent; Les gens parfaits acceptent la vérité de chaque croyance et le donateur des bénédictions est Hz. Ils suivent le chemin de Muhammad SAV. Leurs actes sont : Le chemin de Hz. Muhammad englobe le chemin de tous les prophètes. Il est basé sur les actes de Muhammad SAV.

CHAPITRE IV

De nombreux livres ont été écrits par les gens distingués d'Allah sur le rang élevé de Muhyiddin Ibn Arabi et sur la façon dont il était un saint très exalté. Malheureusement, comme la plupart des gens ne comprenaient pas et ne pouvaient pas saisir les vérités que le Cheikh comprenait, ils fuyaient ces vérités par peur, et Sadrettin Konevi et İsmail Hakkı Bursevi ont également expliqué ce problème dans leurs ouvrages.

Afin d'éviter des critiques injustes, il est très important de lire toutes ses œuvres et de se rapprocher de lui. En lisant ses œuvres, il faut les évaluer objectivement, sans chercher à y trouver des erreurs ou des lacunes. Il est nécessaire d'aborder les sujets et les expressions avec justice et équité. En essayant de comprendre comment les vérités sont exprimées, on peut établir une proximité et une familiarité avec le Cheikh lui-même et ses œuvres. Muhyiddin Ibn Arabi dit : « Ceux qui sont proches de nous nous

comprennent. » La proximité ici est bien sûr la proximité du cœur, la proximité de la connaissance et de la perception. Lorsque cette proximité est établie, des progrès peuvent être réalisés vers sa compréhension.

Certains gens d'Allah ont déclaré qu'ils ont établi une connexion spirituelle directe avec Lui (la relation entre l'esprit humain et l'esprit actif, qui est le dernier des esprits cosmiques) et qu'ils peuvent le comprendre grâce à cela. Abdullah Salahi Uṣṣâkī en est un exemple. Lorsque Salâhî Uṣṣâkî lut l'ouvrage du Cheikh appelé "Mevâḳī'u'n-nücûm" (La Position des étoiles), il vit qu'il était plein d'expressions étranges, de signes étranges, de symboles et d'énigmes, et lorsqu'il en arriva à la concluant qu'il n'était pas possible de les comprendre par la raison et la comparaison, il demanda de l'aide au Cheikh, et il dit qu'une particule de sa lumière et une goutte de sa familiarité lui parvinrent, qu'il fut illuminé par sa lumière et prit conscience de ses secrets, et qu'ensuite le livre lui parut si concis et si clair qu'il fut capable d'en écrire un commentaire.

Une autre idée fausse répandue dans la société est que le Cheikh a dit que ses livres ne devraient pas être lus. Cependant, une telle expression ne se retrouve pas dans ses œuvres. Cependant, comme nous l'avons mentionné plus haut, il existe l'expression « Ceux qui sont proches de nous nous comprennent ». Bien qu'il ait utilisé cette expression, il n'a jamais fait de déclaration disant « ne lisez pas nos livres ». Il aurait été illogique de sa part d'écrire ces œuvres s'il avait voulu qu'elles ne soient pas lues. Il a même écrit dans son ouvrage : « J'ai vu le Messager d'Allah (SAW) dans mon rêve. Il avait un livre à la main. Il me l'a donné. Il a dit : « Prenez ce livre et écrivez-le afin que ma communauté puisse en bénéficier. » « J'ai écrit le livre que je lui ai pris exactement tel qu'il était, sans ajouter une seule lettre de moi-même, ni laisser une seule lettre de côté, j'ai écrit exactement ce que j'ai pris », dit-il. Il serait donc illogique d'interdire la lecture d'un livre écrit sur commande. D'autre part, le groupe qui bénéficiera de ce travail doit être compris comme un certain groupe. On ne s'attend pas à ce que tous les groupes le comprennent de la même manière. En d'autres termes, ce serait une erreur de s'attendre à ce que l'ensemble de la communauté musulmane bénéficie de ces informations dans la même mesure. Comme nous avons essayé de l'exprimer dans des articles précédents ; Chaque personne possède des tempéraments, des perceptions, des niveaux de connaissances et de compréhension différents, ainsi que des capacités et des aptitudes différentes. Il est naturel que des différences de compréhension en découlent.

D'autre part; Ceux qui lisent les œuvres du Cheikh ne comprennent peut-être pas le même sens. Il y a ici une signification adaptée au niveau de chacun. Le Cheikh explique les sujets dans un sens très large et exprime les vérités ; Il s'adresse à tous les niveaux de compréhension. Explique les sujets étape par étape. Il commence au niveau de l'école primaire et couvre le sujet sous différents aspects jusqu'au niveau universitaire. Chaque lecteur a la possibilité de saisir un sens qui lui convient. Autrement dit, son explication se situe au niveau des cours dispensés au niveau universitaire ou master.

Si nous voulons comprendre Muhyiddin Ibn Arabi et ses œuvres et apprendre les vérités véhiculées, nous devons créer un certain niveau d'infrastructure. Comme nous l'avons dit, si nous n'avons pas encore dépassé les niveaux scolaires et les avons terminés, nous devons écouter ces œuvres de ceux qui en sont experts. En d'autres termes, lorsque nous lisons cette œuvre par nos propres efforts, nous

risquons d'en avoir une signification erronée. Il se peut que nous ne comprenions pas le sens qui y est donné, ou que nous lui attribuions un sens différent et que nous fassions une erreur. Ainsi, afin de nous protéger des erreurs et des préjugés, nous pouvons développer notre contemplation, notre perception et notre compréhension en assistant aux conversations des experts et en lisant leurs commentaires et explications sur les œuvres du Cheikh. Il est essentiel d'agir ainsi. De cette façon, nos pieds seront sur un sol solide et nous commencerons notre voyage de la bonne manière.

Il souligne particulièrement dans ses Fütuhât qu'il n'a pas écrit ses œuvres en pensant et en pensant comme n'importe quel autre écrivain, et que les informations contenues dans ces œuvres n'étaient pas des produits mentaux mais plutôt une « orthographe divine ». En écrivant ces informations, il compare ses expériences à la douleur de l'accouchement et dit que toutes ses œuvres consistent « soit à enregistrer ce qu'il ne pouvait plus supporter lorsque les dons d'Allah étaient sur le point de lui déchirer le cœur et de lui déchirer les poumons, soit à en témoignant directement de la vérité, ou par l'ordre d'Allah Lui-même, dans le domaine du possible. " Il dit qu'il vient." Il précise même que pour cette raison, il peut y avoir des irrégularités dans ses livres, mais celles-ci ne sont pas de son propre chef. Le Cheikh, qui possède des œuvres qui couvrent des volumes, est également très particulier en ce qu'il n'avait pas l'habitude de faire des brouillons et écrivait tous ses écrits au fur et à mesure qu'ils lui parvenaient.

Muhyiddin Ibn Arabi a déclaré qu'il n'a pas transmis les informations qu'il a données à partir des paroles et des opinions de certaines personnes ou à partir de livres. Il n'est pas de ceux qui répètent les paroles des autres, qui suivent une autre œuvre ou le chemin d'un auteur quelconque, qui ne cesse de citer les paroles et les opinions des philosophes ou de penseurs similaires, que ses livres ne contiennent que ce que Dieu lui a donné par la découverte et Il a écrit que la connaissance qu'il possède n'est pas le sultan de l'extase ou mortel dans le corps. Il prétend que l'état d'être consiste en les choses qui se manifestent dans son cœur quand il l'emporte sur lui. Le Cheikh, qui a déclaré qu'Allah voulait qu'il enseigne la connaissance de la marifa qu'il avait acquise à ses saints serviteurs, a remercié Allah pour cela. Il dit qu'il n'avait pas l'intention d'écrire ces choses au début, mais que lorsqu'il reçut l'ordre de conseiller les gens, un effort et un enthousiasme surgirent en lui dans cette direction, et qu'il ne put le faire qu'avec la permission d'Allah ; Cependant, il déclare dans son ouvrage Fütuhât-ı Mekkiye qu'il n'a pas révélé toutes les informations dont il disposait et qu'il n'a parlé que dans la mesure où il lui était permis de le faire. On raconte qu'il notait lui-même les revenus qui lui parvenaient très rapidement ou les faisait dicter à son entourage. En fait, il a achevé son ouvrage plutôt volumineux (300 pages) intitulé « Mevâqı'u'n-nucum » en onze jours, « et-Tedbîrâtü'l-ilâhiyye » en moins de quatre jours et « et- « Tenezzulâtü'l-Mawşiliyye » a été écrit en quelques jours, « el-Jalal wa'l-Jamal » en un jour, « Kitâbu'l-Huwa » en une matinée, « el-Hasamu'l - Il dit qu'il a écrit l'hymne en une heure.

Il dit qu'il faut prêter attention aux poèmes au début des sections de son ouvrage Futuhât-i Mekkiye, car ils pointent vers les sciences qu'il veut expliquer dans cette section, et même que ces poèmes contiennent des choses qui ne sont pas incluses dans les explications de cette section. Il y a 1428 poèmes lui appartenant dans cet ouvrage. Le nombre de distiques qu'ils contiennent est de 7102, ce qui est plusieurs fois le nombre de distiques du divan. Il a dit : « Que nos poèmes commencent par une conversation avec l'être aimé, ou soient un éloge funèbre, ou soient remplis de noms et d'attributs de

femmes, ou de noms de rivières, de lieux ou d'étoiles, ils sont tous constitués de connaissances divines sous toutes ces formes. " Il croyait que ces arts sont des outils. indique.

Un autre sujet s'adresse à ceux qui souhaitent lire les œuvres du Cheikh, en commençant notamment par son ouvrage *Fusus'ül Hikem*. *Fusus'ül Hikem* (Essence de la Sagesse) peut être considéré comme le chef-d'œuvre du Cheikh. Il a un contenu métaphysique et théosophique différent des œuvres mystiques traditionnelles. Dans cet ouvrage, les 27 prophètes mentionnés dans le Coran sont discutés et examinés comme l'incarnation de divers aspects de la sagesse. De nombreux commentaires ont été faits sur le petit *Fusus'ül Hikem*. Le premier commentaire turc appartient à Abdullah Bosnevi (mort à Konya en 1644) et le dernier à Ahmed Avni Konuk (mort en 1938). Son contenu est dense et lourd. C'est pour cette raison qu'il faut avant tout lire et essayer de comprendre l'œuvre de *Futuhât-ı Mekkiye*. Lire *Fusus* sans lire *Futuhât* peut causer de nombreux problèmes. Nous déconseillons particulièrement à ceux qui n'ont pas de formation soufie de lire directement *Fusus*. Parce qu'il peut y avoir des malentendus et il sera difficile de comprendre. Des problèmes tels que le fait d'être voilé de la vérité et d'être mal interprété peuvent survenir. Malheureusement, aujourd'hui, de nombreuses personnes négligent la charia après avoir lu *Fusus*. Prétendant avoir appris la vérité, il en arrive au point où il n'a plus le droit de prier. En fait, ils prétendent prier constamment et considèrent comme inutile la prière que notre Prophète (PSL) n'a jamais abandonnée. Si ces œuvres ne sont pas lues avec un guide, les pieds peuvent glisser.

Le Dr Ebu'l-Ala Afifi, qui est particulièrement connu pour ses recherches sur le Cheikh, tout en donnant des informations sur ces œuvres, déclare qu'il ne pouvait pas comprendre *Fusus* au début, alors il a lu environ 20 de ses livres, et que le L'œuvre *Futuhât* est comme une clé qui ouvre les *Fusus*, et dit ce qui suit : « Quand j'ai commencé à lire *Futuhât*, les portes des *Fusus* se sont ouvertes et des signes qui m'ont amené à comprendre le style et les intentions d'Ibn Arabi sont apparus. J'ai compris que ce soufi utilise deux langues et s'adresse parfois au lecteur avec ces deux langues et mélange ces deux langues lorsqu'il veut cacher son véritable objectif." Ces langues sont les langues utilisées dans l'explication des significations apparentes et cachées, en d'autres termes, la charia. et sont les langues de la vérité.

Il y a un grand avantage à acheter l'ouvrage *Futuhât-ı Mekkiye* publié par la maison d'édition Litera. L'ouvrage, organisé en 37 cahiers, a été traduit en turc par Ekrem Demirli en 18 volumes. Ceux qui veulent bien connaître le cheikh peuvent lire ce magnifique ouvrage. Là, ils peuvent voir des secrets, des vérités et de nouvelles informations qu'ils n'ont jamais entendues auparavant. De grands bénéfices seront tirés de ces ouvrages, qui seront lus sous la direction de personnes sunnites.

CHAPITRE V

Muhyiddin Ibn Arabi monte et descend à travers les niveaux tout en s'adressant au lecteur. Il faut être vigilant et prudent en essayant de comprendre quelle phrase est dite à quel niveau. Dans une phrase, il s'adresse à nous en disant : « Hé, réveillez-vous, revenez à la raison et comprenez ces choses », et dans une autre phrase, il dit : « Dieu vous réveillera ». Il dit même : « Il est impossible que tu te réveilles si tu ne le réveilles pas. » Il faut le comprendre et l'évaluer correctement. Bien sûr, quand il nous conseille : «

Comprenez et assimilez bien ceci. Écoutez bien ceci, contemplez bien ceci. » Par exemple, ici, à un niveau inférieur, il dit virtuellement : « Vous faites un effort pour que votre perception s'ouvrira. Qu'Allah vous aide également. Il va à un autre niveau et dit : « Allah vous a déjà créé comme la forme de la connaissance dans la connaissance d'Allah, il n'est pas possible que vous périssiez, c'est-à-dire que vous cessiez d'exister, quelque chose qui existe ne peut jamais cesser d'exister. ." C'est aussi un niveau à part. Ces deux niveaux sont exprimés dans Le jugement et la vérité semblent être opposés l'un à l'autre parce qu'ils sont expliqués à partir de niveaux différents. Ici, dans la transition entre les niveaux, puisque la règle de chaque niveau est énoncée différemment, la règle de ce niveau lie la personne à ce niveau. En fin de compte, l'ignorance est éliminée en acquérant cette connaissance. Lorsque nous passons au niveau de Fana, nous ne le considérons pas comme une destination finale ; il y a quelque chose au-delà de cela, qui est la permanence. Ensuite, les dispositions concernant la survie sont expliquées. La règle selon laquelle elle est éternelle auprès d'Allah. Cette fois, à ce niveau, « Tu existes, tu ne périras jamais. » De là, dans la perspective de l'éternité, la personne voit que son existence est permanente et éternelle auprès d'Allah. Cette question est importante car elle montre les différences de dispositions entre les niveaux.

D'autre part; Des situations contradictoires surviennent parfois en fonction du changement de rang entre les phrases sur les sujets qu'elles expriment. Ces énoncés paradoxaux sont des caractéristiques structurelles de ce type de littérature. Par exemple; « La connaissance signifie aussi l'ignorance », « L'existence peut être perçue comme la non-existence », « La liberté est un esclavage », « Une bonne orientation signifie à la fois rapprocher et éloigner », « Vous n'êtes pas Lui ; Des déclarations telles que « peut-être que tu es Lui » ne peuvent être comprises que dans le contexte de son système de pensée.

Muhyiddin Ibn Arabi ne voit pas la diversité des opinions comme une source de désordre et de crise. Au contraire, il le considère comme l'un des signes que la miséricorde de Dieu a surpassé sa colère, conduisant toutes les créatures à la paix ultime. Et dans les Futuhat il est dit : « Puisque la source de la multitude de croyances dans l'univers et la raison de l'existence de tout dans l'univers dans une création qui n'appartient à personne est Allah, tout le monde finira par atteindre la miséricorde. » '

L'une des questions sur lesquelles Muhyiddin Ibn Arabi s'est particulièrement concentré est la question du Seigneur. À ce stade, le Seigneur ; Cela signifie discipliner, économiser, réglementer. Allah discipline et régule chacun de Ses serviteurs d'une manière qui lui est propre. Chacun est spécial en soi, avec un aspect différent de Dieu. « Notre Seigneur est Allah. » (Sourate An'am/12) Chaque être est lié à Allah par Son Seigneur Has. Les êtres sont en union avec Allah à chaque instant par Son Seigneur Has.

Le hadith « Celui qui se connaît lui-même connaît son Seigneur » peut également être évalué dans ce contexte. À savoir; Celui qui connaît la nature du lien spécial qui l'unit à son Seigneur a acquis une connaissance très particulière dans la vie de sa servitude, grâce à la conscience de la raison pour laquelle il a été créé. Tout comme il réalise sa propre structure, dans un sens, le but de la création d'Allah à son égard, son tempérament et ses aptitudes ; Il/elle acquiert également des connaissances sur les matières dans lesquelles il/elle est compétent(e) et celles dans lesquelles il/elle a des faiblesses. Cela donnera à la personne des indices très importants sur la manière et avec quelle conscience elle doit accomplir son devoir.

Tout d'abord, cela pointe vers Celui qui est unique en termes de Son essence (Allah). Cependant, en raison de leurs noms, ils appartiennent à la dimension de la multiplicité. Bien qu'il soit appelé par de nombreux noms, chaque nom (esma) indique des significations différentes. Ces noms, avec leurs manifestations et leurs manifestations, proviennent de l'Être Unique Absolu. Lorsque nous disons le Seigneur de Mehmet, le Seigneur d'Ahmet, il faut comprendre que la manifestation du Seigneur est révélée sous un aspect particulier pour chaque unité. C'est ce qu'on appelle "Rabbi Has". Autrement, il ne faudrait pas en déduire qu'il existe des seigneurs distincts. Tout ce que le Seigneur a à offrir pointe vers un seul Être, qui est Allah.

Muhyiddin Ibn Arabi envisage la question comme suit :

" Celui qu'on appelle Allah est unique en essence, mais multiple en attributs. Chaque être a un Seigneur, et il ne Lui est pas possible de constituer l'ensemble. Heureux celui dont son Seigneur est satisfait. (Puisque chacun a son propre Seigneur) Seigneur, le Très Pur) Dans ce cas, il est en présence de son Seigneur. Il n'y a personne qui ne soit pas satisfait, car ce nom maintient sa seigneurie sur le serviteur. Ce n'est que parce qu'un serviteur est satisfait de son Seigneur spécial qu'il est satisfait de lui. Il n'est pas nécessaire qu'un autre serviteur l'agrée auprès de son Seigneur. Il n'a reçu que sa part du tout, et ce qu'il a reçu est son Seigneur. .. Ainsi, de même qu'il y a une discrimination entre les serviteurs, il y a une discrimination entre les serviteurs. « Il y a aussi une discrimination entre les Lords. » (Fusus'ul Hikem - M. Ibn Arabi Hz.)

« Tout le monde a une croyance. Il lui est impossible de voir chez quelqu'un d'autre la même croyance que la sienne. Parce que le vrai nom de chaque personne (le Seigneur Spécial) et la composition de ses noms lui sont propres. Il n'y a jamais eu deux individus ou unités identiques. Par conséquent, lorsque la pensée d'une personne rencontre celle d'une autre personne, des problèmes conflictuels surgissent inévitablement. Les questions sur lesquelles ils s'accordent découlent de la signification des noms communs autres que leur Seigneur Has..." (Muhyiddin Ibn Arabi Hz)

« C'est un fait connu que les natures sont créées différemment. Parce que les natures sont opposées et tout le monde s'en rend compte. Le débat ne peut donc être nié dans le monde naturel. Cependant, dans le royaume au-dessus de la nature, l'existence du débat est niée. Le peuple d'Allah ne nie certainement pas l'existence du débat et de la discorde dans l'existence. Parce qu'ils connaissent les noms divins et qu'ils sont sous la forme de l'univers. En fait, Allah a créé le monde à leur image. Car les vrais noms sont des noms divins et ils contiennent des noms opposés et opposés, des noms compatibles et se soutenant mutuellement." (Futuhât, v14, p45 - Muhyiddin Ibn Arabi Hz.)

Dans le commentaire de la Fatiha de Sadreddin Konevi (k.s.), il est indiqué ce qui suit :

" Certaines parties de ce verset sont comme des réponses à des questions spirituelles-divines. Comme si, lorsque le serviteur dit : « Conduis-nous sur le droit chemin », le langage de la Divinité dit : « Quel droit chemin veux-tu ? Car les chemins droits sont « Ils sont nombreux et ils m'appartiennent tous. » Alors la langue de servitude (le serviteur) dit : « Je veux le droit chemin parmi eux. » Le langage divin répond ainsi : « Tous les chemins et toutes les routes sont droits. Car je suis le but de tous les chemins. Ceux qui marchent sur tous les chemins finiront par m'atteindre. Alors, lequel de ces chemins veux-tu

dans ta requête ? » , le langage de la divinité dit ainsi : « Tous ceux-là, je cherche le chemin de ceux que tu as bénis parmi eux. » Le langage de la divinité dit : « À qui n'ai-je pas accordé de bénédiction ? Y a-t-il quelque chose dans l'existence que ma miséricorde n'englobe pas et que ma bénédiction n'englobe pas ? » "

Muhyiddin Ibn Arabi dit encore dans un autre chapitre :

"Siratullah est le chemin qui parcourt toutes les affaires et mène tout à Allah. Par conséquent, toutes les règles établies par la loi divine et la raison y sont incluses. Ce chemin mène à Allah et comprend le shaqi et le dit. C'est le Siratullah à propos de laquelle les gens d'Allah disent : « Allah, le chemin qui mène à Allah est aussi nombreux que les souffles de Ses créatures. » Car Allah rassemble en Lui-même tous les noms contradictoires et non contradictoires. (Futuhât - M. Ibn Arabi Hz.)

CHAPITRE VI

Un autre concept fréquemment mentionné est « Ayan-ı Sabite ». Les premières découvertes portent sur la réalité des choses (les preuves fixes). Ce sont des noms et des attributs divins. Toute chose existante est planifiée dans la lumière fixe, et l'âme naît en étant connectée à la chose existante par la raison. L'âme de chaque être est connectée à la nature planifiée avec des noms et des attributs et vient à l'existence. Chaque être est connecté à Dieu par un nom dans la manifestation dans le domaine du témoignage. Ce nom s'appelle Rabbi Has. Car avec ce nom, le Seigneur contrôle, gouverne et discipline. L'Essence est connectée à chaque être portant ce nom spécial. C'est-à-dire que chaque nom est un nom différent de celui observé. Cependant, l'essence est une, le nom que l'on regarde est différent. À ce point; On dit que les noms sont les mêmes. Dans tous les mondes, Dieu Tout-Puissant est connu et se présente avec ces noms. Le nom Allah relie chacun de ses noms à chaque individu à travers « Son Seigneur Tout-Puissant ». Il est connecté à chaque être par sa divinité (domination absolue) et son Seigneur Pur. Chaque être a un Seigneur Unique qui discipline son âme. L'individu est connecté entre sa propre essence et l'Essence de Dieu à travers les noms divins, les actions et leurs œuvres.

En combinant et en unifiant les noms, généralement connus sous le nom de 99, qui se composent de noms différents et même opposés, l'individu pourra observer l'Être Unique. Une personne pourra éviter les actions de Satan avec le nom de Mudil et se conformer à la Sunnah de Muhammad avec le nom de Hadi. D'autres noms sont également inclus dans le même champ d'application. Quand il est malade, il est Darr et Kahhar. Consulter un médecin est une guérison, la prescription d'un médecin est bénéfique, elle nous maintient en vie et tue les microbes du corps sous le nom de Mumit. Comme on peut le voir dans ces exemples, les noms divins apparaissent à chaque instant de notre vie, diffusés par nous et notre environnement, pour ainsi dire, instant par instant. C'est pourquoi tous les êtres apparaissent avec ces noms divins. En d'autres termes, l'existant est connecté à Allah à chaque instant à travers Son Seigneur A.

Le Seigneur ne peut être compris sans connaître pleinement le concept de vérité. La Vérité exprime l'unité de tous les noms, et Rabb exprime le fonctionnement du monde créé dans la pluralité. En

résumé, les êtres humains ; C'est le miroir de la vérité. Chaque être humain est un nom de vérité. Le nom du Seigneur veille sur ces noms et les sauve. L'homme est le miroir des vrais noms, mais le nom satanique Mudil se charge d'empêcher que les autres noms divins soient révélés. Le diable du nom de Mudil ; Cela confond les gens avec des obsessions, des rêves et des illusions, et rend les actions compliquées et difficiles. Cela empêche même que d'autres noms divins soient révélés. " Et dis; Seigneur, je cherche refuge auprès de Toi contre les ruses et les provocations des diables. (Sourate Al-Mu'minun: 97)

Le devoir du califat émerge à travers la révélation des noms d'Allah. En fait, c'est dans ce contexte qu'il faut considérer l'enseignement de tous les noms à Adam. Chaque nom reviendra à son Seigneur. Ces noms ne sont pas des Seigneurs distincts, mais sont simplement des noms différents d'Allah, « Rabbel Erbab », le Seigneur des Seigneurs. S'il y avait des Lords distincts, le système ne fonctionnerait pas et il y aurait des conflits. Le rôle du nom Mudil est de provoquer cette confusion et de faire tomber les gens dans le polythéisme.

Chaque nom divin a deux aspects. L'un est dirigé vers le trône d'Allah, l'autre est dirigé vers le royaume du martyr. Par exemple, lorsque Rezzak est mentionné ; Les dispositions relatives aux noms tels que Alim, Semi, Basar, Hakim et similaires ne s'appliquent pas. Le nom Rezzak; c'est l'aspect unique de lui-même, mais « Allah est le pourvoyeur ». Le nom d'Allah a rassemblé tous les noms avec Son essence. Les noms apparaissent lorsque cela est nécessaire. La différence de noms modifie également les dispositions. Le ciel et l'enfer sont reliés à l'âme par les noms d'Allah. En d'autres termes, les noms d'Allah ne disparaissent pas dans l'au-delà, mais les manifestations continuent.

Tous ces noms divins sont dirigés vers le nom Allah. Ils apparaissent dans le royaume du martyr avec les noms divins sous le nom de Dieu Tout-Puissant. Allah est également Seigneur avec les noms qu'Il révèle. Hijr 85; En disant : « Nous avons créé les mondes en toute vérité », Il a déclaré qu'ils sont constitués de Son essence, de Ses attributs et de Ses noms, et qu'Il se manifeste de cette manière et se manifeste sous le nom de Zahir.

Si nous abordons la question sous l'angle de la charia ; Le serviteur qui se plie à l'offre qu'Allah a transmise à Son serviteur par l'intermédiaire du prophète qu'Il a envoyé, lui demandant de se conformer à la charia qu'Il a envoyée, est le serviteur qui est entré dans le droit chemin.

Cette fois, lorsque nous regardons l'événement du point de vue de la vérité ; « Il n'y a pas d'être vivant que ton Seigneur n'ait saisi par le toupet. Certes, mon Seigneur est sur le droit chemin. (Sourate Hud/56) Nous tombons sur le verset. Cependant, la chose la plus importante à retenir est la suivante : La charia et la vérité ne sont pas des choses différentes, mais des observations de la même vérité à partir de dimensions différentes.

De là nous comprenons que chaque être est sur son propre chemin par rapport à son Seigneur qui le discipline. En d'autres termes, il dispose de l'équipement approprié à l'usage pour lequel il a été créé. Bien que le croyant sache cela, il essaie de se conformer aux règles et aux ordres de la charia qu'Allah, le Seigneur des mondes, a fait descendre par l'intermédiaire de Son prophète, auquel il a été adressé par ces mots : « Sois droit comme il t'a été commandé ». (Sourate Hud : 112). Il fait un grand effort pour

accomplir sa servitude de cette manière. Il essaie d'éviter les péchés et d'accomplir des actions en accord avec ses commandements. C'est le chemin droit que nous recherchons en lisant la Sourate Fatiha, c'est-à-dire le chemin dont les commandements sont obéis. Quand Allah demande des comptes à Son serviteur, Il lui demande dans quelle mesure il s'est conformé à Ses commandements (et non à Sa volonté). Afin de bien saisir cette question, il est nécessaire de comprendre ce que signifient les concepts de « commandement de Dieu et de volonté de Dieu ». Le commandement de la Genèse ; Cela signifie un commandement de volonté/désir, un commandement d'être, un commandement secret. Si l'offre est une commande ; Le commandement indirect signifie le commandement explicite.

Le Cheikh explique cette question comme suit :

" Rien n'arrive ou ne dépasse l'existence en dehors de la volonté divine (tekvini emir). Lorsque le commandement divin est opposé à une action appelée péché, ce qui est en question n'est pas le commandement tekvini, mais le commandement indirect (proposé). Car, en termes de commandement volontaire (tekvini emir), « Nul ne peut désobéir à Allah en quoi que ce soit. La désobéissance peut se produire en termes de commandement indirect (commandement proposé). » (Fusus, 165- Muhyiddin Ibn Arabi Hz.)

« Personne ne peut se rebeller contre le commandement direct de Dieu, car il se réalise avec le commandement « sois ». « Sois » peut être dit de quelque chose qui n'existe pas. La résistance ne peut pas venir de quelque chose qui a la qualité de ne pas exister. Si le commandement divin est indirect (proposition), il peut être lié à l'ordre d'agir. Accomplir la prière ou « Il est ordonné de faire l'aumône et de prier. » Le mot commandement est dérivé du temps du verbe. Dans ce cas, « Ceux qui veulent obéissent, tandis que ceux qui veulent se rebellent. » (Futuhât-i La Mecque 2,588 -Muhyiddin Ibn Arabi Hz.)

"Le commandement divin ne va pas à l'encontre de la volonté divine. Parce qu'il fait partie de la définition et de la nature de la volonté divine. La confusion ici est née du fait que l'on a nommé le mode impératif comme impératif - même s'il ne l'est pas. Le mode a été voulu . Quand les commandements de Dieu sont exprimés avec le langage des prophètes, ils ne sont pas des impératifs mais des modes impératifs. ; par conséquent, ils peuvent être combattus. Parfois, quelque chose qui n'est pas souhaité peut être ordonné dans ce sens. Par conséquent, Personne ne s'est rebellé contre l'ordre d'Allah. Nous comprenons que l'interdiction d'approcher de l'arbre à laquelle Adam a été confronté était liée au langage de l'ange qui a annoncé l'interdiction. Sur ce, "Adam dit à son Seigneur : "Il a été dit qu'il "se sont rebellés." (Futuhât-i Mecca 4, 430 Muhyiddin Ibn Arabi Hz.)

Comme on peut le comprendre à partir de ces explications : Le commandement de Dieu et sa volonté peuvent parfois différer. En d'autres termes, alors que Dieu ordonne que quelque chose soit fait, il peut aussi avoir voulu que cette action ne soit pas faite. Dans ce cas, le serviteur a désobéi au commandement d'Allah, mais en même temps, il a fait ce qui est conforme à Sa volonté. Quand Allah a ordonné à Adam (psl) de s'approcher de l'arbre, Il a voulu qu'il s'approche de l'arbre et Il a voulu qu'il soit expulsé du Paradis en faisant cette erreur apparente. De cette manière, il a été envoyé dans le monde et la qualité du Califat de l'homme a pu se manifester dans le monde. De même, lorsqu'il

ordonna à Iblis de se prosterner devant Adam, Il voulut qu'il devienne arrogant en ne se prosternant pas. C'est un sujet très sensible et si l'on ne parvient pas à le comprendre, cela peut conduire à commettre le polythéisme.

Chaque décision en vigueur dans l'univers est certainement la décision d'Allah. Même si cette décision est contraire à la décision appelée charia et établie en apparence, elle n'en demeure pas moins la même. Car en réalité, seul le commandement d'Allah est valable. Pour cette raison, personne ne peut s'opposer à Allah dans tout ce qui est conforme à Sa volonté. Dans ce cas, l'opposition et la rébellion contre les ordres proposés ne sont possibles que par l'intermédiaire de personnes intermédiaires. Il faut bien comprendre cela.

« Autrefois, on appelait cela une opposition au commandement divin. À un moment donné, on parle de consentement au commandement divin. En résumé; Le langage de louange et de blâme dépend de l'action en fonction de ce qui s'est passé." (Fususul Hikem)

La raison pour laquelle Allah décrète que les actions doivent être conformes ou contraires aux commandements de la charia est : Il s'agit de révéler les œuvres des attributs de Majesté et de Beauté dans des formes extérieures. Parce que l'obéissance et les actions qui lui sont liées sont les manifestations et les œuvres des attributs de la beauté. Le péché et les actions qui lui sont liées sont les manifestations et les œuvres des attributs de majesté. Allah dit : « Si vous étiez un peuple qui ne commettrait jamais de péchés, Je vous détruirais tous et créerais à votre place un peuple qui commettrait des péchés et se repentirait à Moi. » Il est inévitable qu'il y ait des gradations dans le monde. Cependant, tout ce qui est créé obéit au commandement de son Seigneur.

D'un autre côté, Muhyiddin Ibn Arabi dit : « Allah a une volonté et un commandement. Regarde, celui de ces deux éléments qui te sauvera, accroche-toi-y ! »

Il y aura ceux qui s'accrocheront à Son commandement pour le salut, ainsi que ceux qui s'accrocheront à Sa volonté. L'homme intelligent qui ne peut pas pleinement comprendre le caractère absolu de la règle de sa volonté doit bien sûr s'en tenir fermement à la direction de son commandement. Sinon, il sera détruit.

CHAPITRE VII

Personne ne peut parvenir à une véritable connaissance de la nature des choses par une explication du type « ceci ou cela ». La situation réelle doit être recherchée dans « à la fois ceci et cela » ou « ni ceci ni cela ». L'état dans lequel rien n'est certain, sauf l'existence elle-même et tous les contraires sont rassemblés en une seule réalité, est l'état de rassemblement des contraires (cemu'l ezdad). En d'autres termes, on peut dire qu'il y a des contraires, mais qu'il n'y a pas d'opposition. Tout ce qui existe tire son existence et sa qualité de la vérité divine. Lorsque nous reconnaissons véritablement la réalité des choses, nous comprenons à la fois la réalité de Dieu et, en même temps, que Dieu n'est pas cette chose. Dans ce contexte, l'univers est « à la fois Cela et Il n'est pas Cela ». En fin de compte, notre déclaration

de shahada (La ilahe illaAllah « Il n'y a pas d'autre dieu qu'Allah ») consiste à la fois en un déni et en une preuve. L'essence du Tawhid est également cachée dans ce secret.

Nos rêves et notre imagination nous donnent un aperçu et une compréhension très importants de la nature de l'existence, qui est « tout autre que Dieu ». Nos rêves; Tout comme il existe une barrière entre notre âme et notre corps, l'existence est aussi une barrière entre l'existence et le néant. Le monde que nous observons dans les rêves est également composé de l'existence et du néant que le Créateur observe dans Ses rêves (en termes d'expression).

Selon Muhyiddin Ibn Arabi, la réalité de la situation de « à la fois Lui/Elle et Pas Lui » peut être comprise le plus clairement dans l'univers grâce à l'imagination. Afin de comprendre de manière cohérente les vues du Cheikh, il est nécessaire de bien comprendre le concept d'« Imagination » sur lequel il met l'accent. Le Cheikh n'utilise pas ce concept dans le sens où nous l'entendons aujourd'hui. Le concept qu'il veut expliquer n'est pas une fiction de l'esprit. À moins que le Cheikh ne mette le concept d'imagination au centre de nos préoccupations ; Il croit que nous ne pouvons pas comprendre le sens de la religion et de l'existence humaine. Nous savons que l'univers, bien qu'autre qu'Allah, nous dit aussi quelque chose sur Allah, car les signes d'Allah sont affichés dans l'univers. En d'autres termes, l'univers est, en un sens, la manifestation de Dieu ou la manifestation de Lui-même. C'est pourquoi, lorsque le Cheikh appelle l'univers « Imagination », il pense aux situations ambiguës de tout ce qui n'est pas Allah et au fait que l'univers présente Allah tout comme l'image dans un miroir présente la réalité d'une personne qui se regarde dans le miroir.

Dans son second sens, imagination ; Barzakh est le royaume entre l'âme et le corps. Ces deux mondes sont comparés selon leurs qualités contrastées, telles que la lumière et l'obscurité, le visible et l'invisible, l'intérieur et l'extérieur, le subtil et le dense. Le monde imaginaire macrocosmique nécessite donc d'être défini comme « à la fois/et ». Ni lumière ni ténèbres ; j'aime à la fois la lumière et l'obscurité. Comme nous l'avons vu dans nos livres de la série sur le soufisme quantique, Muhyiddin Ibn Arabi nous a transmis le système compatible avec les lois quantiques d'aujourd'hui avec toute sa clarté il y a des siècles.

Ce monde que nous avons l'habitude de considérer comme réel et que nous décrivons comme réel n'est en réalité pour lui qu'un rêve. Nous percevons beaucoup de choses à travers nos sens, et nous les séparons et les limitons. Nous ne doutons même pas de sa réalité. Cependant, à ce stade, selon le Cheikh, ce concept de réalité n'est pas complètement réel. En d'autres termes, une telle chose n'est pas l'Être (l'Existence) dans son vrai sens. Tout comme l'objet vu par une personne endormie dans son rêve est semblable à la réalité de l'existence dans ce monde sensoriel pour nous.

On a demandé à Abu Said al-Kharraz : « Comment as-tu connu Allah ? » ils ont demandé. « La vérité, c'est que cela rapproche les opposés », a-t-il répondu. En d'autres termes, toutes les origines décrites comme existantes et l'univers entier sont à la fois Cela/Et Pas Cela. La Vérité qui se manifeste sous forme de formes est à la fois Lui/Elle et non Cela. Dieu est l'illimité, le limité, l'invisible, le visible.

Le Cheikh l'exprime ainsi : « L'imagination est ce qui existe et ce qui n'existe pas ; ni connu ni inconnu, ni affirmé ni nié. Par exemple, une personne voit son propre reflet dans le miroir. Il sait certainement qu'il

peut voir un aspect de sa propre image, mais qu'il ne peut pas en saisir un autre. Il ne peut nier qu'il voit son propre reflet, il sait que son reflet n'est pas dans le miroir, ni entre lui et le miroir. Donc s'il dit : « J'ai vu mon image, je n'ai pas vu mon image », il ne ment ni ne dit la vérité.

L'univers est un rêve illimité et absolu. Parce que tout autre qu'Allah présente les caractéristiques et les règles de l'imagination. La création continue et l'univers changeant à chaque instant ne sont rien d'autre que l'apparence de la vérité du « à la fois cela et pas cela ». La vérité du rêve est que chaque situation change constamment et apparaît sous toutes les formes. Tout ce qui n'est pas l'essence de Dieu change et émerge à chaque instant comme une nouvelle formation. Tout ce qui n'est pas l'Essence de Dieu n'est qu'une illusion intermédiaire et une ombre qui disparaît. Le monde n'apparaît que comme une illusion. Le Cheikh exprime cette situation comme suit. « L'une des choses qui confirme ce que nous avons dit est le verset suivant. « Quand tu jetais, ce n'est pas toi qui jetais » (Sourate Anfâl : 17) Ainsi, Allah a nié ce qu'Il affirmait. En d'autres termes : « Tu as imaginé que tu jetais, mais il n'y a aucun doute qu'Il a jeté. » C'est pourquoi il a dit « quand il a lancé. » Il dit alors : « Le verbe « jeter » est correct, mais « Allah a jeté ». C'est-à-dire, ô Muhammad, tu es apparu comme une forme venant d'Allah ! Ainsi, votre tir a atteint sa cible d'une manière qu'aucun mortel ne pourrait atteindre.

En se basant sur le célèbre hadith : « Tous les gens dorment (dans ce monde) ; ils ne se réveillent de ce sommeil que lorsqu'ils meurent », Muhyiddin Ibn Arabi fait le commentaire suivant :

« Le monde n'est rien d'autre qu'une illusion ; ça n'a pas d'existence réelle. Voilà ce que l'on entend par « rêve ». C'est-à-dire que dans votre imagination, vous pensez que ce monde est une réalité indépendante d'elle-même et qu'elle est apparue d'elle-même ; C'est une entité autre que la Réalité absolue (Haqq). Mais ce n'est pas du tout comme ça... Sache que toi-même tu es un rêve ; Tout ce que vous percevez et tout objet à propos duquel vous dites : « Ce n'est pas moi » est également une illusion. « Par conséquent, le monde entier de l'existence est un rêve dans un rêve. »

Muhyiddin Ibn Arabi, qui affirme que l'expérience humaine la plus générale concernant les caractéristiques de l'imagination est un rêve, déclare dans son ouvrage Futuhat que ce que nous expérimentons n'est rien de plus qu'un rêve. En fait, c'est un rêve dont on ne peut jamais se réveiller et dont on ne se réveillera jamais. Ce rêve est un rêve dont il n'est jamais possible de se réveiller. Parce que nous sommes la forme scientifique de la connaissance d'Allah et des êtres imaginaires qui existent dans Son imagination, nous n'avons jamais eu et ne pourrons jamais avoir une existence essentielle. À partir de là, nous pouvons évaluer ce monde dans la perception d'un rêve.

« Le monde est un pont à traverser ; « C'est un rêve qui doit être interprété. » Hazrat Muhyiddin Ibn Arabi dit : Par conséquent, ce que nous faisons dans notre vie terrestre, qui est comme un rêve, crée directement notre rang dans l'au-delà, qui est le moment du réveil. À partir de là, notre vie après la mort est l'interprétation de nos rêves dans ce monde.

La vie mondaine; c'est un rêve dans un rêve dans un rêve. La vie de Barzakh consiste à se réveiller d'un de ces rêves et à continuer le rêve dans le rêve. L'au-delà est aussi un rêve. En fait, nous voyons trois rêves entrelacés. Parmi ceux-ci, notre plus haut niveau d'éveil se situera lors de la transition vers l'au-delà. Mais si nous examinons la question dans son véritable sens ; Parce que nous n'avons aucune

existence qui puisse être comparée à l'existence physique d'Allah, nous resterons à jamais des formes scientifiques dans Sa connaissance, dit Muhyiddin Arabi. Il décrit également cela comme un rêve en quelque sorte. Et finalement, tout ce que nous avons vécu et vivons est comme un rêve dont nous ne nous réveillons jamais.

Toute existence est sommeil, et l'état de veille de l'existence est aussi sommeil. Ainsi, toute existence est dans le confort, et le confort est miséricorde, car la miséricorde a tout englobé (Sourate al-A'raf : 156) et tout finira par atteindre la miséricorde.

SOURCES:

Le Saint Coran

Les conquêtes de la Mecque - Muhyiddin Ibn Arabi, Éditions Litera, 2006, 2021

Hazrat Muhyiddin Ibn Arabi Conversations sur le soufisme avec l'école Ahmet Şahin Uçar, Bursa (2015-2022)

Mondes imaginaires-William C.Chittick, Istanbul, 1999

L'imagination dans la métaphysique d'Ibn Arabi (La voie soufie de la connaissance) - William C. Chittick, 2016

Clé des lectures de Fususu'l Hikem - Abu'l Ala Afifi, Istanbul 2002

Encyclopédie islamique TDV

Le soufisme quantique 1.2- Yalkın Tuncay, Istanbul, 2015, 2021